



PILE ou FACE ?



Championnat de France en triplettes à Mâcon

Les Montluçonnais sans opposition

256 triplettes étaient en lice le week-end dernier à Mâcon pour la succession de Foyot-Lucchesi. Lapietra lors du 44e championnat de France qui nous a permis de constater les efforts entrepris par les dirigeants pour modifier quelque peu le *look* de la pétanque. L'image méridionale et folklorique selon *Saint Marcel Pagnol*, et sa trilogie tend à disparaître. Un nécessaire lifting a été opéré ces derniers mois, donnant un nouveau visage à ce sport qui se situe, avec ses 487 000 licenciés et plus de dix millions d'adeptes occasionnels, au quatrième rang des fédérations françaises.

Les joueurs réunis samedi à Mâcon, en ont apporté la preuve : la décontraction n'a plus sa place. Une ère nouvelle voit le jour en même temps qu'une petite révolution s'est opérée avec l'arrivée des boules aux stries de couleur.

Depuis 60 ans, le produit était immuable. Depuis des lustres, malgré un grand auditioire, la fédération était gérée de manière artisanale. 1990 va donc être l'année du renouveau. Les 102 comités devraient être en effet informatisés au 1^{er} janvier sous l'impulsion des dynamiques Claude Azema, secrétaire adjoint, et Daniel Charollais, président de la commission des jeunes.

1990 devrait également être celle de l'ouverture : un congrès aux Antilles en janvier, et la poursuite de son combat pour figurer au programme des Jeux de Barcelone, en 1992. En qualité de sport exhibition, ceux de démonstration étant occupés par la pelote basque et le patin à roulettes.

«J'attends une imminente convocation du Comité d'organisation des Jeux,» indique le président Henri Bernard. «Toutefois, je reste prudent quant à mon pronostic de réussite. En revanche, je suis très optimiste en ce qui concerne notre arrivée aux Jeux

Méditerranéens de 1993, organisés par le Languedoc-Roussillon.» La ville de Sète tient ainsi la corde pour accueillir la pétanque et la lyonnaise.

Heureusement, l'ouverture ne se situe pas essentiellement au niveau de l'olympisme. Elle s'est également opérée à celui du parrainage. A défaut de mettre de l'eau dans leur *jaune* (depuis la loi interdisant la publicité sur l'alcool), les responsables en ont mis dans leur vin en changeant leur discours et accueillant à bras ouverts, banques, assurances, maisons de crédit et loueurs de voitures. La maison accepte donc désormais une manne publicitaire venant s'ajouter au modique coût des licences qui suffisait, il n'y a pas bien longtemps, au bonheur du trésorier fédéral.

Par ailleurs, la préoccupation causée par l'organisation de tournois sauvages est vite gommée par le succès des compétitions fédérales. Plus une chambre d'hôtel n'était libre, à cinquante kilomètres à la ronde, en ce week-end ensoleillé dans le Beaujolais pour ce 44e National.

Mais revenons au déroulement sportif de cette manifestation. La formation du Pontet tenant du titre figurait bien sûr dans la liste des favoris fournie par les organisateurs en compagnie de celles menées par Didier Choupay (Seine-et-Marne), Roger Capeau (Gard), Christian Fazzino (Allier), Alain Gers (Charente-Maritime), Laurent Remiati (Moselle) et par... Laurent Morillon (Vienne).

Malheureusement, ce dernier et ses partenaires Frédéric Duquerroux et Stéphane Hostain n'ont pas réédité leur sortie 88, malgré un bon départ marqué par une victoire sur Roger Capeau et ses Niçois.

Mais la poule était corsée, et il leur fallait ensuite affronter Didier Choupay, champion du

monde en titre, associé à Alain Bideau et Alain Poiré. Là, ça s'est moins bien passé mais les Chauvinois se qualifiaient néanmoins pour les 64e en remportant la partie d'appui.

Hélas, le tirage au sort s'acharnait contre eux en leur désignant le Parisien Mattei, champion de France 77, comme adversaire, lequel s'imposait facilement, nos représentants passant complètement au travers de cette partie.

Quant à l'équipe deux-sévrienne de Michel Saboureau, elle a échoué au même stade contre la famille marseillaise Delys, future demi-finaliste.

Enfin, les équipes de Frédéric Tochon (Chauvigny) et d'Alain Gers (Charente-Maritime) ne sont pas sorties des poules.

Mais les deux grosses surprises enregistrées samedi étaient surtout les éliminations des champions en titre Jean-Marc Foyot, René Lucchesi, Serge Lapietra par Roger Roux ; Joseph Reinhard, Jean-François Robert (Essonne), et de Didier Choupay, Alain Bideau, André Poiré par William Boulard, Michel Bayot, Clément Andrianomentsoa (Seine-St-Denis).

Dès lors, plus rien ne pouvait empêcher les Montluçonnais Christian Fazzino, Daniel Voisin, Jean-Luc Amblard de s'imposer. En finale, il ont presque ridiculisé les jeunes Michel Charrault, Jean-Marc Biot, Laurent Petit (Loir-et-Cher) en six mènes et moins d'une heure (0-1, 0-3, 6-3, 8-3, 11-3, 13-3).

Christian Fazzino enrichit ainsi son impressionnant palmarès :

- Champion de France individuel 75, 78 et 82.
- Champion de France doublettes 84.
- Champion de France triplettes 84.
- Champion du monde 88.
- Champion de France triplettes 89.
- recordman du monde de tir accéléré.

Les résultats

Quarts de finale

Delys bat Jacques Thibault, Gérard Rinodo, Dominique Méanger (centre) 13-6.
Dumolie bat Didier Verchin, Franck Demeau, Christophe Jean (Nord-Picardie) 13-3.
Charrault bat Thierry Demaria, Gérard Tavitian, Claude Marin (Var) 13-6.
Fazzino bat Gilles Blancheton, Jacques Robion, Didier Chausse pied (Loire-Atlantique) 13-5.

Demi-finales

Charrault bat Yannick Dumolie, Patrice Coracine, Marcel Palanque (Gers) 13-7.
Fazzino bat Jacques, Robert et Adrien Delys (Bouches-du-Rhône) 13-4.

Finale

Christian Fazzino, Daniel Voisin, Jean-Luc Amblard (Allier), battent Michel Charrault, Jean-Marc Biot, Laurent Petit (Loir-et-Cher).



Premier titre pour Jean-Luc Amblard (à gauche), heureux partenaire des champions du monde Christian Fazzino et Daniel Voisin, surpris ici pendant leur finale victorieuse à Poitiers en janvier dernier.